Vayikra (408)

וַיִּקְרָא אֶל מֹשֶׁה (א.א)

Il appela Moché (1.1)

Nous commençons cette semaine le **Houmach Vayikra**, qui traite principalement des différents sacrifices qui accompagnaient la vie d'un juif avant que le Bet HaMikdash ne fut détruit. L'habitude communément répandue dans les différentes communautés est d'initier les enfants à l'étude la Thora par la parachat Vayikra, avant d'enchaîner sur la parachat Béréchit. Pourquoi de jeunes enfants de 5/6 ans devraient commencer par les sacrifices ? Le **Midrach Tanhouma** en donne la raison. Les enfants sont purs puisqu'ils n'ont jamais goûté à la faute. Hakadoch Baroukh Hou a donc dit : Que viennent les purs [les enfants] et s'affairent des purs [les sacrifices, qui ne peuvent être offerts en état d'impureté], et Je considèrerais qu'ils ont effectivement offerts ces sacrifices . **Rav Moché Shternboukh** donne une autre explication. Le début de l'enseignement de la Thora à l'enfant vient lui donner une leçon : le monde n'est pas abandonné à lui-même sans dirigeant ni règle ! Chaque faute se paye et nécessite une expiation et un repentir. La parachat Vayikra vient enseigner à l'enfant que sans l'infinie bonté Divine, le fauteur devrait mourir sur-le-champ. En effet, tout ce qu'on fait à l'animal sacrifié aurait dû s'appliquer à l'homme fauteur, mais Hashem nous a donné ce Héssèd nommé Téchouva , se repentir.

וְשָׁחַט אֶת בֶּן הַבָּקָר (א.ה)

« **Il abattra le gros bétail** » (1,5)

Dans un sacrifice, la première étape était d'abattre l'animal. Puis, il y avait la seconde partie avec l'aspersion du sang ainsi que la combustion des parties offertes. Nos Sages disent que l'abattage peut être faites par un Israël, ce qui n'est pas le cas des autres étapes qui doivent être faites par le Cohen. Car l'abattage de la bête symbolise le travail personnel de supprimer le mal qui est en soi. Cela passe par le fait de se forcer à ne pas suivre le mauvais penchant. Le second volet du sacrifice symbolise le fait d'élever le mal et de le transformer en bien. Cela n'est pas donné à tout le monde. Ce sont surtout les Justes (Tsadikim) qui peuvent s'occuper de cela. Mais par contre, l'abattage est valable par tous. Car même s'il est difficile de transformer le mal en bien, malgré tout le fait de se contraindre à ne pas écouter le mal en soi, cela tout le monde en est capable et doit donc le faire.

Zéved Tov

וְאִם מִן הַצֹּאן קָרְבָּנוֹ מִן הַכְּשָׂבִים אוֹ מִן הָעִזִּים (א.י)

« **Et si son sacrifice vient du menu bétail, des agneaux ou des boucs** » (1,10)

Pourquoi la Torah trouve-t-elle bon d'expliciter les types d'animaux du menu bétail, à savoir les agneaux et les boucs? En réalité, le menu bétail fait allusion au peuple d'Israël, comme il est dit: « **Vous êtes mon menu bétail** » (Yéhezkiel 34,31). Ce verset vient faire allusion au fait, qu'aussi bien les agneaux (kéchavim - כְּשָׂבִים), symbolisant les Tsadikim et les gens doux et dociles, que les boucs (izim - עִזִּים), symbolisant les réchaïm et les insolents, une fois qu'ils se sont repentis et ont apportés leur sacrifice, ils deviennent égaux. En effet, la Téchouva expie les fautes de tout le monde à égalité, et après leur repentir, il sera interdit de rappeler la faute, même au racha.

Rabbénou Efraïm

אִשֶּׁה רֵיחַ נִיחֹחַ לַה׳ (ב.ב)

« **Odeur agréable pour Hachem** » (2, 2)

Nos Sages enseignent : Autant celui qui fait plus, que celui qui fait moins ont le même mérite, l'essentiel est de tourner l'intention de son cœur vers le Ciel. On peut s'interroger. Si deux personnes agissent chacune de son côté avec un cœur pur pour servir Hachem. L'une fait plus et l'autre fait moins : pourquoi ne pas considérer que celle qui fait plus ait un plus grand mérite ? Finalement, elle a la même intention pure et en plus, de surcroît, elle en a fait plus!

Rav Bounam de Pchisha apporte la métaphore de deux hommes qui voyagent vers une ville. Le premier a pris un chemin droit et a atteint son objectif en un temps court. Le second a pris un allongement et est arrivé plus tard dans cette même ville.

Le premier arrivé interroge alors le deuxième: Pourquoi es-tu arrivé bien plus tard que moi ? Celui-ci répond: Mais qu'est-ce que cela peut-il changer pour toi ? L'essentiel, ai que finalement je suis arrivé! A présent, je suis exactement au même point que toi! L'objectif de l'homme, c'est de servir Hachem avec un cœur et une intention purs. Si certaines personnes font plus de choses et de façon rapide, en quoi le mérite est-il diminué pour les personnes qui font moins de choses et de façon plus lente. Au final, celles qui en ont fait moins, ont fini par atteindre le même objectif : servir Hachem avec un cœur pur.

כָּל שְׂאֹר וְכָל דְּבַשׁ לֹא תַקְטִירוּ מִמֶּנּוּ אִשֶּׁה לַה' (ב.יא)

« **Tout levain et tout miel, vous n'apporterez pas au feu pour Hachem** » (2, 11)

Les commentateurs expliquent que le levain évoque l'orgueil, l'ego qui enfle. Le miel doux et agréable, évoque les plaisirs. A travers l'interdiction d'offrir à Hachem un sacrifice contenant du levain ou du miel, la Thora veut guider l'homme dans son Service Divin. L'homme doit viser à servir son Créateur de façon désintéressée. Il ne doit pas y chercher ni un gain personnel, ni un intérêt d'orgueil tels que les honneurs et les éloges. L'homme ne doit pas non plus chercher un intérêt de profit tels qu'un gain d'argent, ou tout plaisir physique, toute sensation corporelle agréable qu'il pourrait trouver. L'homme doit chercher à accomplir les Mitsvot avec une intention pure, celle de faire plaisir à son Créateur, d'accomplir Sa Volonté. Hachem a parlé, Il a demandé de faire, et l'homme juif réalise Sa Volonté ! C'est cela l'intention la plus noble qu'il devrait avoir dans tous les actes qu'il accomplit pour servir Hachem. Et dans ce cadre, il est même recommandé d'examiner ses actions et de voir si sa pratique n'est pas mêlée à des intentions personnelles, qui lui ferait perdre sa noblesse. Lorsqu'il accomplit les Mitsvot dans le but d'y trouver un profit, cela revient à "utiliser" le service de Hachem pour se servir soi-même et servir ses avantages personnels.

וְכָל קָרְבַּן מִנְחָתְךָ בַּמֶּלַח תִּמְלָח (ב.יג)

« **Sur tout sacrifice. tu offriras du sel** » (2. 13)

Le Netsiv de Vologhin explique la raison pour laquelle la Thora demande de saler les sacrifices. Il précise que le goût du sel en lui-même est un ingrédient désagréable. On ne peut pas l'ingérer seul, il est inconsommable. Mais lorsqu'il est associé à un autre aliment, il l'améliore. Nos Sages disent que les souffrances sont comparées au sel. Le sel est appelé « Alliance », tout comme les souffrances. Lorsqu'on regarde la souffrance en elle-même, on n'y voit que du Mal. L'homme éprouvé, traverse une période d'inquiétude, de douleur, et de difficulté. S'il s'arrête à l'événement éprouvant, il est clair qu'il dira que ce n'est que du Mal. Tout comme le sel, qui est détestable quand il est goûté seul. Mais lié à d'autres aliments, il en améliore la saveur. Il en est de même pour les épreuves. Lorsque les épreuves sont replacées dans le contexte de son existence, l'homme a un regard global. Il pourrait s'apercevoir que les souffrances qu'il a vécues, ne lui ont procuré au final que du Bien. D'une part, les leçons de vie apprises, lui ont permis d'accéder à une certaine maturité. D'autre part, ces épreuves lui ont permis de se rapprocher de Hachem et d'enrichir sa vie avec un sens plus élevé. Enfin, avec du recul, il pourra constater que les événements de réussite se sont souvent construits grâce à ces revers. La Providence Divine dirige le monde de cette façon. Le Mal est un préalable au Bien. Il permet de le préparer. Mais pour le percevoir, l'homme devrait avoir une vision globale, intégrer les épreuves dans l'ensemble des événements de sa vie. Comme le sel, mélangé à d'autres aliments, il bonifie et relève la saveur du plat. Lorsqu'un homme apporte un sacrifice à Hachem, il se "rapproche" de Lui et de Sa Connaissance.

נֶפֶשׁ כִּי תִמְעֹל מַעַל (ה.טו)

« **Si quelqu'un détourne un objet consacré** » (5,15)

Le Hida trouve dans ce verset une allusion à ce qu'ont dit les Sages, à savoir que le mot « ***Maal*** » (מַעַל - détourner un objet consacré) est l'acrostiche de: ***Maakhalot*** (la nourriture***),*** ***Arayot*** (les relations interdites), ***Lachon*** (le bon usage du langage). En effet, la plupart des gens tombent dans le vol, une minorité dans les relations interdites, et tout le monde dans le lachon hara. C'est l'allusion contenue dans les mots : « **Si quelqu'un détourne un objet consacré** » (ma'al), il détourne la vie que lui a donnée D. pour se livrer à ces fautes principales, car à cause du désir de nourriture on en vient à voler, à faire du lachon hara, et à cause d'une trop grande abondance de nourriture on en vient aux relations interdites dans lesquelles tombe une minorité.

Halakha : L'interdiction de colporter : Sous-entendus : Rappeler à son prochain le tort qui lui a été causé même sans citer explicitement les noms ni les faits est interdit, puisque la simple allusion faite dans l'intention d'entretenir de l'animosité, constitue de la *rekhilot* (colportage). Ccci est interdit même si l'on feint de ne pas connaitre les faits. ***Hafets Haim abrégé***

Dicton : La vrai amitié résiste au temps et à la distance. ***Dicton Populaire***

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה: יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אורייאל נסים בן שלוה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה.
שלום בית: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: שרה זסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה,לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה . **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולוינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. **לעילוי נשמת**: קלוד שלמה בן ז'רמן רבקה, ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה,יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זרגונה, אברהם בן אסתר, יהודה יוסף בן רחל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr
Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains.fr

© Graphikal 07 81 36 67 85